

*Reine, avec douceur et sagesse
Prévenant les moindres conflits ;
Mère, prodiguant sa tendresse
A tous, surtout aux plus petits ;*

*Et si je suis heureux prophète,
Quand la longue suite des ans
Aura posé sur votre tête
L'auréole des cheveux blancs :*

*Au doux soir d'un soleil sans ombre,
Tous vos essaims, votre trésor,
Accourront, pressés en grand nombre,
Solemniser vos nocés d'or.*

*Cet aïeul, tant soit peu poète,
Qui vous rime aujourd'hui ses vœux,
Ne sera plus de cette fête
Où s'assembleront nos neveux :*

*Mais si vous lui donnez encore
Devant Dieu quelque souvenir,
Vous en ferez pour lui l'aurore
Du jour qui ne doit point finir.*

J.-E. VIGNON.

